



Le pain ne serait pas nocif pour les oiseaux des lacs

NICOLAS POINSOT
nicolas.poinsot@lematindimanche.ch

Des scientifiques anglais invitent les promeneurs à nourrir à nouveau canards et cygnes dans les parcs. Pourquoi pense-t-on si souvent que le pain est dangereux pour les volatiles?

Shocking, la mortalité des canards et des cygnes britanniques est en hausse. Si le phénomène préoccupe les spécialistes, le coupable est cependant bien identifié selon eux. Une maladie redoutable? Un prédateur en surnombre? Un environnement bouleversé? Cherchez plus simple: c'est tout simplement parce que les passants ont arrêté de leur donner du pain. Depuis que des associations ont lancé la campagne Bin The Bread (Jetez le pain à la poubelle) pour décourager le nourrissage par les promeneurs, ces espèces connaissent une véritable famine. Protecteurs des animaux et responsables des parcs cherchent désormais à renverser la vapeur, installant des panneaux qui incitent à redonner du pain aux volatiles concernés. «S'il vous plaît, recommencez à nous donner du pain! clame ainsi l'un des écriteaux présentés par la presse anglaise. Les gens ont arrêté de nous nourrir car ils pensaient à tort que c'était mau-

vais pour notre santé, mais certains d'entre nous meurent de faim. Ce n'est certes pas l'aliment le plus naturel pour nous, mais avoir le ventre vide nous tue!» Allant dans le sens de ces messages, la prestigieuse Royal Society for the Protection of Birds (RSPB) a d'ailleurs informé le public que donner du pain à manger aux canards et aux cygnes

«En réalité aucune étude de fond ne prouve que le pain est à proscrire»

Laurent Vallotton, adjoint scientifique en ornithologie au Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève

«était admis» et non «dommageable pour leur santé». «Les recommandations en provenance de la RSPB peuvent généralement être prises au sérieux, car les Anglais sont très pointus sur le sujet des oiseaux», éclaire le biologiste Laurent Vallotton, adjoint scientifique en ornithologie au Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève. Même David Barber, le soigneur officiel des cygnes de la reine, a affirmé dans les médias qu'il n'existait «aucune bonne raison» d'interdire leur nourrissage, précisant que, depuis des siècles, ces animaux consomment le pain qu'on leur donne sans présenter de pathologies s'y rapportant.

Plus digeste qu'on l'imagine

Est-ce donc la fin d'une légende urbaine tenace sur la nocivité du pain pour ces animaux? «En Suisse en effet, on entend souvent dire que cela est très mauvais pour eux, que le pain les tue ou les rend aveugle, on se fait même parfois engueuler si l'on est surpris en train de leur en donner, mais en réalité aucune étude de fond ne prouve que cet aliment est à proscrire absolument



Le pain ne serait pas nocif pour les oiseaux des lacs

NICOLAS POINSOT
nicolas.poinsot@lematindimanche.ch

Des scientifiques anglais invitent les promeneurs à nourrir à nouveau canards et cygnes dans les parcs. Pourquoi pense-t-on si souvent que le pain est dangereux pour les volatiles?

Shocking, la mortalité des canards et des cygnes britanniques est en hausse. Si le phénomène préoccupe les spécialistes, le coupable est cependant bien identifié selon eux. Une maladie redoutable? Un prédateur en surnombre? Un environnement bouleversé? Cherchez plus simple: c'est tout simplement parce que les passants ont arrêté de leur donner du pain. Depuis que des associations ont lancé la campagne Bin The Bread (Jetez le pain à la poubelle) pour décourager le nourrissage par les promeneurs, ces espèces connaissent une véritable famine. Protecteurs des animaux et responsables des parcs cherchent désormais à renverser la vapeur, installant des panneaux qui incitent à redonner du pain aux volatiles concernés. «S'il vous plaît, recommencez à nous donner du pain! clame ainsi l'un des écriteaux présentés par la presse anglaise. Les gens ont arrêté de nous nourrir car ils pensaient à tort que c'était mau-

vais pour notre santé, mais certains d'entre nous meurent de faim. Ce n'est certes pas l'aliment le plus naturel pour nous, mais avoir le ventre vide nous tue!» Allant dans le sens de ces messages, la prestigieuse Royal Society for the Protection of Birds (RSPB) a d'ailleurs informé le public que donner du pain à manger aux canards et aux cygnes

«En réalité aucune étude de fond ne prouve que le pain est à proscrire»

Laurent Vallotton, adjoint scientifique en ornithologie au Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève «était admis» et non «dommageable pour leur santé». «Les recommandations en provenance de la RSPB peuvent généralement être prises au sérieux, car les Anglais sont très pointus sur le sujet des oiseaux», éclaire le biologiste Laurent Vallotton, adjoint scientifique en ornithologie au Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève. Même David Barber, le soigneur officiel des cygnes de la reine, a affirmé dans les médias qu'il n'existait «aucune bonne raison» d'interdire leur nourrissage, précisant que, depuis des siècles, ces animaux consomment le pain qu'on leur donne sans présenter de pathologies s'y rapportant.

Plus digeste qu'on l'imagine

Est-ce donc la fin d'une légende urbaine tenace sur la nocivité du pain pour ces animaux? «En Suisse en effet, on entend souvent dire que cela est très mauvais pour eux, que le pain les tue ou les rend aveugle, on se fait même parfois engueuler si l'on est surpris en train de leur en donner, mais en réalité aucune étude de fond ne prouve que cet aliment est à proscrire absolument

Date: 10.11.2019

Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebd.
Tirage: 79'900
Parution: hebdomadaire

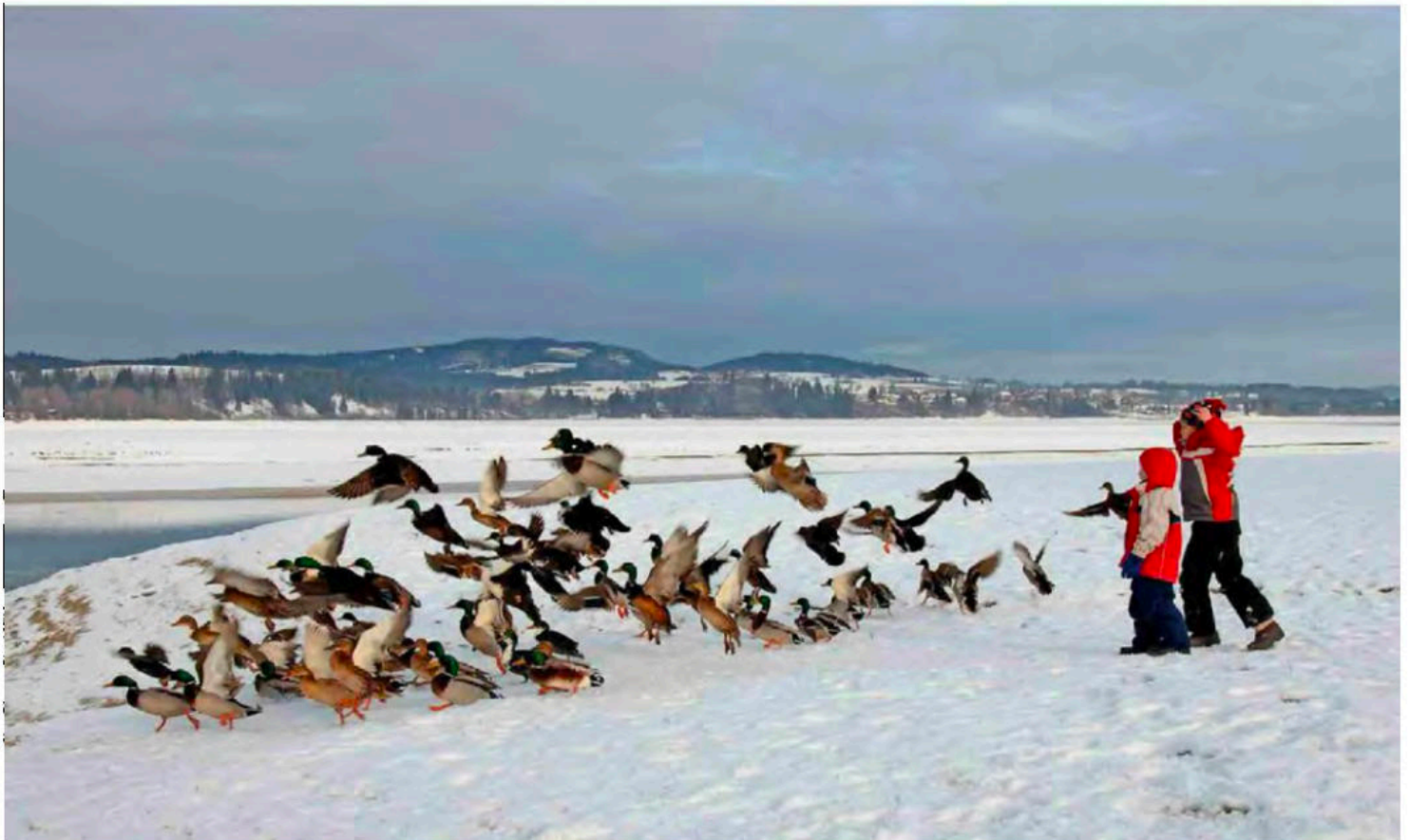


Page: 51
Surface: 121'747 mm²

Ordre: 1072864
N° de thème: 377.006

Référence: 75372959
Coupage Page: 3/4

plus adapté, mais cela est moins courant
dans la poche des passants.»



**Lorsqu'une épaisse
couche de neige
recouvre le sol,
le pain distribué
par les promeneurs
aide canards et
cygnes à passer
le cap durant
quelques jours.**

Miguel Sotomayor/Getty



Et quid des passereaux?

On peut continuer à donner, avec modération, du pain aux canards et aux cygnes, mais la question demeure délicate du côté de leurs cousins de format plus léger. «Il est vraiment préférable d'éviter de nourrir les petits oiseaux avec des restes de repas comme le pain, à cause du sel qui sera davantage problématique pour eux, explique François Turrian. Les boules de graisse ne sont pas non plus souhaitables, des études récentes prouvant notamment que ces produits affectent le taux de reproduction des mésanges.» L'idéal, si l'on souhaite proposer des aliments aux passereaux, est plutôt de s'orienter vers les graines. Mais encore faut-il le faire dans des conditions adaptées. «On les disposera dans une mangeoire suffisamment protectrice pour éviter tout contact avec de l'eau, détaille Laurent Vallotton. Des graines humides risquent de fermenter puis de dégager des substances toxiques, voire de transmettre des infections graves comme la salmonelle. Il faut aussi veiller à ne pas installer la mangeoire trop bas ou trop près d'un

buisson où des prédateurs peuvent se cacher.» Une façon d'entretenir un lien avec les oiseaux, mais aussi de veiller sur eux. «Les canards et les cygnes n'ont pas besoin d'être nourris, en revanche il est démontré qu'apporter une telle source de graines a un impact positif sur le taux de mortalité des passereaux entre novembre et février, relève Laurent Vallotton. Durant la période hivernale, il est conseillé de ne pas arrêter cette source de nourriture, car les oiseaux vont s'y habituer et compter sur elle. Toutefois, au printemps et en été, mieux vaut stopper les graines car beaucoup de ces oiseaux deviennent alors insectivores.» Et François Turrian de rappeler qu'il existe un autre moyen d'en prendre soin toute l'année, sans pour autant leur offrir à manger: «Si l'on possède un jardin, on peut décider d'en faire un habitat accueillant, par exemple en conservant les vieux arbres et en plantant des buissons indigènes à baies et attractifs pour les insectes. De quoi offrir aux oiseaux le refuge et le couvert de manière naturelle.»